



Au Sommaire :

- Les infos du Club
- Sorties et Activités.

Les Infos du club

Ca y est, on a déménagé

Nouvelle adresse du club depuis le 1^{er} février 2010 :
1-3 Rue Rouget de Lisle - 69100 VILLEURBANNE



Sorties et activités

28 novembre 2009 avec les Zânes à Jujurieux (Ain)

Les vicissitudes d'une randonnée anesque dans le tréfonds de la grotte de Jujurieux

Sept ânes (Jojo, Philippe, Marie-Cri, Christian, Catherine, Denis et Sonia) se sont retrouvés dans les pâles lueurs d'un samedi de novembre au pied d'une grotte au nom truculent de Jujurieux.

Après avoir été « briefés » et équipés par nos deux fringants accompagnateurs, Alex et Jeff, nous nous sommes engagés sur le sentier raide et glissant qui mène à l'entrée de la grotte, un modeste trou à rat situé derrière un buisson. Après un gymkhana pour franchir le goulot d'étranglement,

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 97 Avril 2010

Publication du
Spéléo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :
Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.
Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)
local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>
speleoclubvilleurban@hotmail.com



nous nous sommes retrouvés dans une belle salle éclairée par la lumière généreuse de nos casques. Puis nous avons continué notre progression dans un dédale de roches, de boue et de trous de souris. Malgré tout, la confiance nous gagnait et une atmosphère de communion se dégageait. Peut-être le silence des ténèbres y était-il pour quelque chose. Nous avons rencontré notre première difficulté lorsque nous nous sommes retrouvés devant un puits. Il fallait s'encorder. Mais grâce à l'assistance et à la maîtrise de nos deux tontons, l'obstacle fut vite surmonté. Le moral des ânes s'enhardissait et l'humeur devenait franchement joyeuse. Après avoir marché pendant plus de 2 heures et triomphalement franchi la barre des 1,5 km, les pourfendeurs des ténèbres se sont retrouvés dans une impressionnante salle, surnommée la «cathédrale». Du «balcon» où nous nous sommes rendus, surplombant la salle, c'était magnifique. Après une restauration bien méritée, les joyeux drilles ont voté à l'unanimité la poursuite de l'aventure. Depuis leur rencontre avec Bacchus, ils voulaient s'enfoncer un peu plus dans les entrailles de la terre pour rendre visite à Hadès. Mal leur en a pris de s'inviter ainsi sans avoir consulté les oracles... Il fallait descendre dans un puits profond d'une dizaine de mètres. Jeff, comme à l'accoutumé, a ouvert la voie pour assurer notre descente. L'exercice ne paraissait pas a priori très périlleux mais il fallait éviter un petit dévers pour ne pas lâcher prise avec la paroi. Malheureusement, Marie-Cri et Sonia se sont fait piéger et se sont vigoureusement cognées contre la paroi rocheuse, sous les ricanements perceptibles de Hadès. Nous avons quand même tous réussi à gagner le fond du puits mais Sonia avait mal aux côtes. Après bien des péripéties, et grâce à la patience, la persévérance, l'expérience et la force de nos tontons, nous avons tous réussi à remonter le puits et à sortir du piège de Hadès. Le retour s'est passé sans difficulté, tous étourdis par les moments intenses que nous avons vécus. La nuit était déjà

tombée lorsque nous avons retrouvé l'air libre. Nous étions contents d'avoir vécu cette belle épopée, malgré le souvenir que Sonia a conservé de cette expédition : 2 côtes cassées que nous avons quand même arrosées avec des Côtes de Brouilly... histoire de soulager sa douleur.

Un grand merci encore à nos chaleureux tontons.

Catherine et Christian



Ch'uis PAS un bébé !

A chaque fois qu'on passe une journée avec la bande des ânes, ça se termine mal pour l'un d'entre nous : chute du haut d'un arbre, chute du dos d'un équidé, chute sur un rocher, chute de ski... J'aurais dû me méfier ! Mais Sylvette avait dit comme ça : « Dans la grotte de Jujurieux, même un bébé peut passer ! ». Sauf qu'à mon âge, je passe plus là où passe un bébé ! Elle a parlé de symbolisme, comme une re-naissance qui se jouait, dans les profondeurs de la terre... C'était beau ! Et puis elle est même pas venue !

Au début, c'était super, même s'il a fallu se lever tôt. Alex et Jeff nous ont habillés et harnachés un par un puis guidés sur la colline escarpée. J'étais déjà crevée avant même d'entrer dans la grotte ! Mais là, une fois dans le ventre de la terre, magie de la nature : éclairée chichement par les casques, à la queue leu leu à quatre pattes dans la boue, j'étais comme l'homo sapiens qui découvre un passage sans savoir ce qui l'attend de l'autre côté... si on fait abstraction des guides et autres petits éléments de confort, bien sûr ! Et quelle volupté de se vautrer dans la boue, de patauger dans l'eau froide, de faire corps avec la roche ! C'était parfait. On s'est sentis si doués que, quand les tontons nous ont proposé de descendre dans un petit puits après le déjeuner, on n'a pas beaucoup hésité.

Après la pause, on s'était un peu refroidis et j'étais certainement à moitié bourrée. J'ai vaillamment suivi le mouvement. J'ai bien vu que la descente avait posé problème à certains. Quand mon tour est venu, tout allait bien jusqu'à ce qu'on me dise : « Lance-toi à gauche, lance-toi à gauche », alors que je sentais bien, moi, que la corde voulait aller à droite ! J'ai donc « pendulé » de gauche à droite. C'est lorsque j'ai entendu le craquement de mes côtes à la réception, que j'ai pensé « Ca y est, c'est mon tour, avec toutes ces conneries ! ». Le souffle coupé, j'ai quand même dit « Ca va, ça va ! ». Mais comment trouver le courage de remonter le puits et de ramper à nouveau vers la sortie ? A mes côtés, Marie-Christine faisait une crise de claustrophobie : il fallait qu'elle sorte, elle voulait tout quitter... L'horreur ! Mais autour, tout le monde a gardé son calme. Les tontons ont fait remonter chacun un par un, certains plus dégourdis que d'autres. Catherine, par exemple, avait des ailes : plus on stressait,

meilleure elle était ! Quand j'ai enfin dit que je ne pourrai pas remonter seule, il s'est passé quelque chose qui m'a bouleversée de reconnaissance : Alex, Jeff et tous mes amis ont uni leurs forces pour me hisser hors du puits. La traction était si forte que j'étais parfois littéralement traînée le long des rochers et que je devais demander une pause pour reprendre mon souffle. A l'arrivée, c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai embrassé chacun. Marie-Christine a été remontée avec la même technique. Sur le chemin du retour, j'ai beaucoup moins apprécié les rampings dans la boue et les contorsions entre les roches. Ca m'a dégrisée, comme qui dirait. Nous avons pris conscience du temps passé dans le puits en sortant de la grotte à la nuit tombée.

Je m'en suis tirée avec des bleus partout, un peu comme tout le monde, et une triple fracture sur deux côtes. J'étais très vexée de m'être blessée, alors que je m'étais fait une telle joie de cette expédition. J'ai cependant pu admirer le sang froid, la patience et le dévouement d'Alex et Jeff dans les moments difficiles. Et je garderai toujours en mémoire les visages de la solidarité salvatrice. Mais pour une renaissance symbolique, c'est encore raté ! Et qu'on ne me dise plus que je peux passer là où passe un bébé !

Sonia

Samedi 21 novembre 2009 Sortie découverte de la spéléologie à Jujurieux (Ain)

Étaient présents :

Francis, Cyrille, Camille et Charlotte Roze; Chantal, Thierry, Olivier, Philippe Lapierre; Christelle Picolli et moi (Bertrand Roze).

Sans compter les meilleurs accompagnateurs du monde : les tontons (Jeff et Alex).



La journée fut ensoleillée et douce. Quelques personnes prévues initialement pour cette sortie ont du se rétracter (pépins physiques, boulots ou appréhension). Arrivés au pied de la grotte vers les 8h30, nous nous sommes équipés ou plutôt nous nous sommes fait équiper car pour la plupart la mise en place des baudriers fut un casse-tête. La montée jusqu'à l'entrée fut déjà physique pour certains. Pour tous c'était une sortie d'initiation excepté pour moi (2è sortie) qui fut heureux de partager cette expérience avec ma famille. L'excitation commença dès le début où les craintes et les doutes de chacun sur la découverte d'un milieu inconnu, sa tenue vestimentaire (adaptée ou non), sa condition physique, le risque éventuel d'accident ou de claustrophobie,... se lisaient sur les visages. La première surprise fut de se rendre

compte que l'entrée était habitée par la faune (araignée, petit rhinolophe que nous avons pris soin de ne pas réveiller). Au fur et à mesure de la progression, les participants furent plus à l'aise et la bonne humeur s'installa. Les impressions immédiates de quelques uns furent d'évoluer dans un éboulement. L'humidité ambiante de la grotte nous contraint à avancer en permanence sur trois appuis (jambe et mains) pour éviter toutes chutes. Seule Charlotte (10 ans) senti le choc des rochers sur ses fesses, ce qui la vexa un peu sur le moment. L'instant crucial de ce début fut la descente sur corde d'un petit puit de 6m ou le sérieux de chacun se réveilla pour ne pas manquer les consignes données par nos guides. Les filles passèrent en premier, ce qui rassura les autres excepté Thierry qui pour une mauvaise vanne sur Jeff et son niveau à la pétanque s'attendait au pire ! L'aisance de certains se fit remarquer; la descente sur corde de Christelle (à croire qu'elle a fait les commandos !) ou la volonté de Philippe de passer par certains méandres qui ne convinrent pas à tous (Olivier a bien eu peur de ne passer par ce trou et il confirmera plus tard que c'est quelque chose qu'il appréhende maintenant). Enfin la "cathédrale", symbole du mi-parcours, se profila. Plusieurs gravirent quelque mètres pour se rendre au "balcon". Chantal (63 ans), un peu fatigué, resta en bas en compagnie d'Alex et moi-même. Nous avons alors entendu les rires des autres résonner dans cette immense salle. La flamme d'Alex (seul casque équipé au carbure) procurait une ambiance chaleureuse. A cet instant l'épuisement de Charlotte se fit sentir, à l'instar de Camille (11 ans) se faufilant comme une anguille entre les rochers et charriant son père qui ne pouvait pas la suivre. Pour le retour, Alex eu la bonne idée de demander aux deux filles, de passer devant et d'ouvrir la voie. Ceci regonfla à bloc Charlotte qui ne sentit plus la fatigue jusqu'à la sortie. En revanche, une pose fut nécessaire à Chantal qui eu bien du mal avec ses lunettes pleine de buée. A la sortie (12h30), les visages étaient différents : un peu fatigués mais contents d'avoir vécu cette expérience. Le sourire était de mise. Cyrille, ayant prévu du St Emilion pour le casse-croûte, eu la faveur de nos deux guides (ils aiment bien les bonnes choses !) qui nous pressèrent pour redescendre Tous les avis furent positifs de cette journée et la plupart sont partant pour retenter l'aventure, y compris Francis qui n'était pas forcément attiré par cet univers au départ et qui attend maintenant un prochain rendez vous.

Dimanche 6 décembre 2009 Perte de Socours - Dorvan (Ain)

Participants : Troglodytes : Raphaël Bacconnier, Sébastien, Laëtitia, Emilie, Jean-Paul, Thomas
SCV : Cécile Perrin et Sylvain Chapellut

Raphaël étant seul pour l'encadrement d'une sortie initiation avec 5 initiés, fait appel à du renfort pour encadrer et équiper la cavité.

Cécile et Sylvain répondent présents. Les initiés ont été recrutés par les Troglos lors des JNS 2009.

Nous nous retrouvons donc dimanche matin à 9h devant le local des Troglos pour préparer le matos et partons avec la R5 de Raphaël. On récupère au passage Jean-Paul au péage d'Ambérieu puis nous prenons la route de la Perte de Socours (non loin du Crochet Sup). Arrivés sur place, Cécile et Sylvain préparent les kits pendant que les initiés s'équipent.

Nous rentrons sous terre vers 11h, Cécile équipe le puits d'entrée suivie par Sylvain. La suite est un méandre étroit ou nous avançons à 4 pattes (Méandre des 400 coups), la section de la galerie et son nom nous laissent imaginer l'important travail de désobstruction mené dans cette partie de la cavité. Le méandre se termine par le Saut de la Puce. Au bas de ce puits, une salle donne accès au départ du Saut de l'Ange qui est le plus grand puits de la cavité avec 14 m de hauteur. Cécile attend le reste de l'équipe au bas du puits et regarde les coquillages piégés dans le remplissage pendant que Sylvain s'engage dans le méandre du Second Souffle. Celui-ci, long de 50m, se termine par le puits du Géant, ressaut de 3m que Sylvain équipe.

Le temps que toute l'équipe se regroupe, nous mangeons un peu puis nous nous engageons dans une « grosse » galerie dont les dimensions contrastent avec la première partie de la cavité. Nous observons des coulées de calcite, des excentriques et fistuleuses, des chauve souris : 2 grands et des petits rhinolophes. Une étroiture et nous retrouvons la «grosse galerie» où nous observons des coulées stalagmitiques et des cristaux de calcite. La suite est à nouveau étroite mais il est déjà l'heure de remonter, nous faisons donc demi tour.

Cécile part devant, suivie par Laëtitia, Jean Paul et Thomas puis Emilie et Raphaël. Sébastien reste derrière pour apprendre à déséquiper sous l'œil attentif de Sylvain. La remontée se fait doucement, les sorties de puits ne sont pas toujours évidentes pour les initiés et, après avoir croisé au passage 3 chauves-souris autres que des rhinolophes et 2 salamandres, nous ressortons de la cavité vers 19h.

TPST 8h00

Sylvain Chapellut

Samedi 17 octobre 2009 Sortie avec les enfants de l'Ecole du Sport à la grotte de Roche-Chalve (Isère)

Participants :

Encadrement : Alex et Bernard

Enfants : Coline, Marie, et Tao.

Cette grotte est située dans le Vercors, dans les falaises dominant la Balme de Rencurel. On y accède par la route forestière des Narces, à partir de Méaudre, village où nous nous sommes arrêtés pour prendre un petit déjeuner très apprécié des enfants.

La marche d'approche est assez courte à partir de la combe du Furon où l'on a stationné la Dacia de Tonton.

Malheureusement le temps maussade et assez frais ne nous a pas permis de profiter du magnifique paysage une fois arrivés au bord du plateau juste au-dessus de la grotte.

Rapidement, la nécessaire main courante est installée du bord du plateau jusqu'à l'entrée de la cavité, qui s'ouvre au pied du premier rejet rocheux. Il est à peu près 11h.

On glisse par un toboggan jusqu'à un P5 qu'il est conseillé d'équiper. On emprunte ensuite une conduite forcée horizontale, dont le remplissage de glaise sèche est très confortable pour les genoux, et qui débouche dans une galerie assez vaste, dans laquelle on progresse une centaine de mètres avant d'arriver à une étroiture sur une coulée de calcite fortement descendante.

Autant il est facile de se laisser glisser jusqu'en bas de cette coulée (corde toutefois nécessaire), autant la remonter est une gageure. On équipe donc un passage supérieur dans le méandre, pas facile facile, mais que les enfants franchissent sans problème majeur. Il faut dire que ces trois là sont

aguerri, et qu'ils en veulent. Tonton, après avoir jaugé la relative étroitesse du passage, refuse l'obstacle. On redescend au pied de la coulée, d'où une main courante, un peu haute pour les enfants, amène au départ d'un P7.

La galerie, ensuite assez vaste, suit le pendage des strates, presque à 45°.

Plus besoin de cordes, mais quelques passages à parer, et plusieurs ressauts bien sportifs.

On est ainsi descendu jusqu'à la rivière, à l'étiage à cette époque, à -95m tout de même. Aussitôt à droite le siphon, avec son fil d'Ariane, ce qui a permis d'éprouver la culture mythologique de Tao, pour lequel Thésée, Dédale et le Minotaure n'ont aucun secret ! Prenez-en de la graine, les filles !

Petite collation sur la plage de sable, et demi-tour. La remontée de la galerie très inclinée est un peu plus physique.

Je sollicite à fond mon épaule meurtrie qui doit être opérée le surlendemain en poussant vers le haut fessiers et kits. On retrouve avec plaisir Tonton derrière l'étréture, passée dans l'autre sens sans grande difficulté, Coline ayant pris les choses en mains tandis que je déséquipais le puits précédent.

On ressort un peu avant 17h. On sera en retard. On prévient les parents, mais nous arrivons aux Brosses avant 19h30.

En conclusion, cette cavité est à conserver en début de saison (neige oblige) pour les dimanches du SCV. Mais pour éviter la difficulté du passage supérieur du méandre, et par là même gagner du temps, il faut le réserver à l'encadrement, et faire passer les enfants par l'étréture sur la coulée de calcite, en les tirant au retour.

Bernard.

Lundi 1^{er} février 2010 Canyon les cuves du Buzin - Vaux en bugéy (Ain)

Piolet conseillé, la glace dans les vasques était épaisse de 5 à 8 cm



Patrick Peloux

Mercredi 2 février 2010 Sortie avec les enfants de l'École du Sport à la grotte des Echelles inférieure (Savoie)

Il y avait de la glace (et toujours du courant d'air !) à la grotte des Echelles inférieure pour la sortie de ce mercredi avec les enfants de l'école villeurbanaise de spéléologie (groupe B : Imen, Lena, Maheen, Sofiane, Tao) ... en compagnie de Fabien, Cécile, Jérôme, Marcel. Bernard et Alex

Assuraient aussi, au chaud, au gymnase des Brosses avec le groupe A au complet également (Camille, Clara, Coline, Léa, Marie, Victor) !

Gants, bonnets et doudoune de rigueur ... coup de froid aux pieds dans les bottes ... pour emprunter la "voie sarde" (un défilé qui permettait autrefois d'accéder de France en Savoie !) et pénétrer dans ce magnifique canyon souterrain ... Donc un très beau parcours équipé par Fabien, avec progression sur corde avec agrès, grimper, main-courantes aériennes, tyrolienne, P10 et P15 ... et remontée, avec longepoignée ... dans la neige, à la sortie.

Site exceptionnel et très beau paysage en hivernal. On prévoit donc des luges pour agrémenter l'accès mercredi prochain !

Marcel



On se caille les miches ici



23 - 24 janvier 2010 Sortie club aux Ordon (Doubs)

Le Doubs vaut-il l'Ardèche en matière de spéléo ???

Pour cette première sortie club de l'année, Cécile a voulu nous faire découvrir sa région de prédilection avec ces acolytes de Metz

Arrivés vendredi soir à Montrond le Château, les Lyonnais Cécile, Sylvain, Mylène, Patrick, Jocelyne et Mickaël, Marie-Hélène et Marc rejoints par Marcel le soir, prennent possession du gîte, une belle ferme francomtoise, et ont tout de suite commencé à alimenter le poêle à bois qui n'a pas

refroidi du week-end. Le cuistot en chef (en l'absence de Tonton Alex) Patrick, nous a cuisiné un bon plat de spaghettis bolognaises apprécié par tous.

Remplis de ces sucres lents, nous avons formé 2 équipes pour les cavités du samedi : les Messins (et non pas les metzois) à Baume les crêtes avec Sylvain et Patrick, les autres Lyonnais aux Cavottes, une cavité d'initiation. Pour la description de Baume les crêtes, voir avec Sylvain et Patrick, je n'ai pas plus de détails à part que certains ont passé 2h à nettoyer des cordes très boueuses !

Les Cavottes s'ouvrent dans une doline à 1km du gîte, Marie-Hélène y a fait ses débuts en équipement sous l'œil attentif de Cécile qui a même été récupérer un mousqueton tombé au fond d'un puits borgne. Le cheminement y est facile pour certains et plus compliqué pour d'autres. Grâce à notre guide qui avait déjà fait la cavité, nous avons pu trouver la sortie de la salle du chaos qui nous a permis de continuer la progression dans une diaclase pour déboucher après un P9 dans les vastes et splendides galeries nord et sud. Mais le clou de la sortie a été la visite des fleurs de gypse, étonnantes concrétions que nous avons durement méritées pour cause de désobstruction non prévue au programme : un gros rocher bouchait en effet l'entrée déjà très étroite.

Le lendemain, farcis cette fois ci d'une bonne choucroute aux saucisses de Morteau et à la cancoillotte, direction, Les Ordon, superbe cavité aux innombrables et étonnantes concrétions en tout genre : un vrai festival, digne de rivaliser avec certaines grottes d'Ardèche ! On peut juste regretter qu'elle ne soit pas assez longue : on y resterait bien quelques heures de plus pour admirer toutes ces merveilles. Mais, dur retour à la réalité : il est déjà temps de rentrer sur Lyon



La chauve-souris est l'animal qui émet le son le plus aigu au monde.



Dimanche 21 février 2010 Gouffre d'Antona (Ain)

Présents :

Cécile Marc Marie-Hélène Sylvain, Marie-Jo et Ludo



Dimanche 7 février 2010 Grotte de Jujurieux (Ain)

Participants : Gaëlle et Aymeric (cousins de Sylvain), Becky, Sylvain (Will), Cécile

Après un passage au mur d'escalade où nous avons pu constater que les découvreurs, qui pratiquent par ailleurs l'escalade, se débrouillent très bien sur corde, nous avons proposé d'aller voir le fond de Jujurieux (que nous avons découvert fin 2008 avec Valérie).

Départ dimanche matin avec les croissants sympathiquement apportés par Gaëlle et Aymeric. Sur le parking de Juju, nous découvrons une équipe de scouts qui a visiblement passé la nuit sur place et chante maintenant autour d'un feu de camp (la messe du dimanche matin ?). Nous nous habillons rapidement dans la grisaille, vérifions les équipements et bourrons le kit bouffe (dans lequel la salade de riz en Tupperware® ne rentre décidément pas).

Nous attaquons alors la marche d'approche qui nous réchauffe. Arrivés près de l'entrée, nous sommes surpris par la vapeur d'eau qui sort de la cavité et la douce température qui règne à l'intérieur. Par habitude, nous avançons d'un bon rythme, mais heureusement les initiés ont l'œil à la contemplation et attirent l'attention sur les particularités (micro-gouttelettes d'eau qui brillent au plafond...).

Nous avons finalement décidé de faire une boucle en commençant par le P6. Pendant que nous l'équipons, le groupe de scouts passe au-dessus de nous et remonte le toboggan... en shorts (ou pantalon) et avec des frontales. Nous

échangeons quelques mots avec leur chef qui nous raconte avoir fait les sorties d'initiations avec Alex il y a 3-4 ans. Leur objectif est la cathédrale car ils n'ont pas de corde. Un peu dubitatifs quant à leur équipement, nous leur rappelons qu'ils peuvent toujours contacter le SCV pour une sortie un peu plus approfondie.

Nous continuons par le bas et sommes surpris par la quantité d'eau présente dans les galeries et gours (Sylvain se remplit même les bottes). Après un passage bas et la main courante en fixe, nous rejoignons la cathédrale où nous retrouvons la troupe de scouts.

Nous passons par la lucarne, en main courante au-dessus du P5 puis Cécile équipe le puits avec une belle déviation sur amarrage naturel et escalade la remontée où une sangle sur broche est la bienvenue ! Les initiés suivent sans difficulté et nous arrivons dans la salle Georges.

De manière générale, les découvreurs sont curieux du chemin parcouru et nous faisons donc régulièrement un point topo avec eux. Un petit ressaut glissant nous conduit à la salle des piles d'assiettes qui gouttent de tous les côtés. Gaëlle, très imaginative et épaulée par Becky, prend plaisir à attribuer des formes aux concrétions rencontrées. Sylvain sécurise l'escalade avec une corde avant d'arriver au puits de la Vire où nous faisons une pause repas pendant que Sylvain continue d'équiper. La galerie nous mène au P11, en bas duquel Becky pique une crise de fou-rire (dont Sylvain est l'instigateur).

Nous allons jusqu'à la salle des Suisses où Sylvain repère le passage derrière la lame et nous poussons jusqu'à la galerie des cristaux qui nous avait laissé un bon souvenir la dernière fois. La configuration de la galerie nous incite à entonner «la danse des canards». Ce sera notre objectif final, nous faisons demi-tour. Ce sont les initiés qui indiquent le chemin en se fiant à leur souvenir et aux traces de passage.

Le retour s'enchaîne bien. Après un rapide casse-croûte à la cathédrale, nous revenons par la galerie haute. Sur les conseils pressants de Cécile, Will équipe le toboggan en main courante. C'était sans compter sur les protestations des initiés qui veulent y aller au descendeur (ils en redemandent). Sylvain relâche donc la tension de la corde tout en attachant l'extrémité de celle-ci. Aymeric, qui apprécie l'obscurité totale, tente même la descente dans le noir. Avant de ressortir, Becky a une hésitation : faut-il passer en haut, là où c'est large, ou en bas où c'est étroit ? Will, pour lever toute hésitation, s'engage dans une étroiture sérieuse pendant que le reste du groupe passe bien entendu par le haut. Devant le refus de Becky de suivre, Sylvain renonce, non sans avoir enlevé le casque ! Nous ressortons de nuit. Cela fait tout bizarre aux initiés qui s'étaient habitués au milieu sous-terrain. Nous nous pressons de retourner à la voiture, alléchés par la brioche maison, le chocolat et l'infusion apportés par Gaëlle et Aymeric, attentions culinaires qui méritent bien la pub qui leur avait été faite pendant le retour dans la cavité.

Nous rentrons sur Lyon et en profitons pour laver les cordes dans la foulée.

TPST : 8h00

Cécile et Sylvain

L'avis de Gaëlle:

"Un grand merci à nos initiateurs Sylvain (Will) et Cécile. C'était pour nous une grande première en spéléo et nous avons été ravis. Nous sommes allés à Jujurieux ce dimanche 7 février. La réussite de cette journée tient en grande partie à

- l'équipe de choc : Cécile, Sylvain (merci pour les conseils, les explications, les attentions, la bonne humeur, le savoir-faire...), et Becky pour sa bonne humeur et ses fous-rires.

- la découverte d'un séjour sous-terre, avec les gouttes qui avaient des airs de voie lactée, les flaques où Sylvain s'amusait à faire trempette, les rétrécissements, les descentes dans le noir (merci Aymeric), les montées, les roches, le bruit de l'eau (et rien que ça), l'odeur délicate de la lampe à Sylvain ;), le chant des scouts pendant l'équipement, les tentatives de passage quand ça passe pas (n'es-ce pas Will ?), les "mais par où on est arrivé ?" (de notre part)...

Apparemment, il y avait beaucoup d'eau par rapport à d'habitude.

Pour notre part on est ok pour une autre sortie."

7 mars 2010 Grotte Roche (Isère)

Participants : Cécile, Sylvain, Marie-Jo, Ludo, Béa, Val, Marc et Marie Hélène.



Sortie malentendants au Trou du Ventilò (01) 20 mars 2010



Participation à cette sortie organisée par les Vulcains de Cécile, Sylvain, Lionel avec Jacques à la caméra

